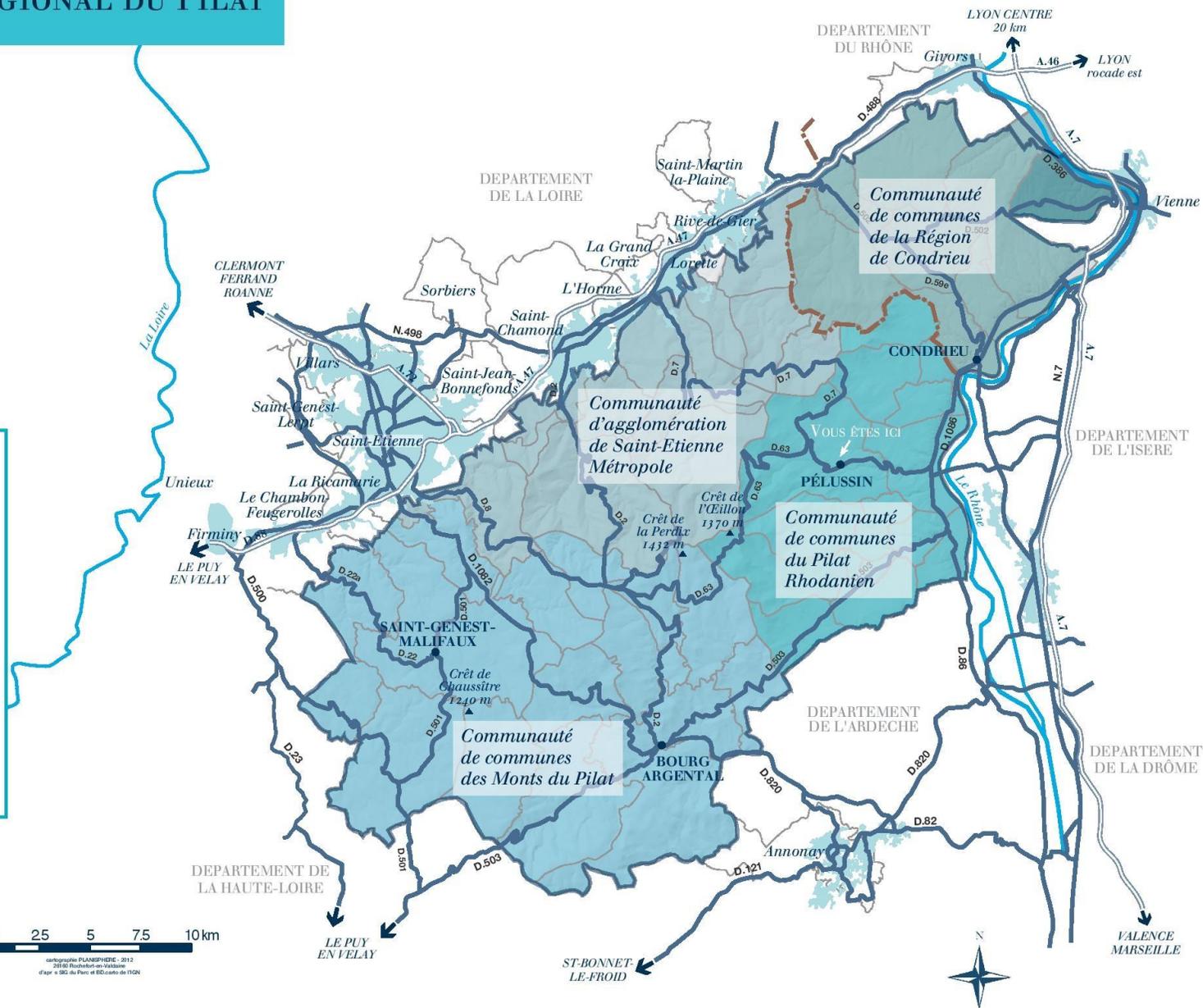


LE PARC NATUREL RÉGIONAL DU PILAT



Parc naturel régional du Pilat

Communes : 47
 Villes portes : 17
 Intercommunalités : 4
 Départements : Loire et Rhône
 Région : Rhône-Alpes
 Superficie : 700 km²
 Population : 55 000 habitants
 Altitude mini : 140 m maxi : 1432 m



« Chaque endroit dessine un lieu, chaque regard y justifie l'ordre des choses. Nous sommes seuls et toujours en bonne place, quel que soit le chemin. L'hier et le lendemain se sont évanouis. Loin de tout et intensément, là, je suis heureux »

François Noudelmann

LE PILAT HABITÉ

L'EMPREINTE URBAINE

Les premières traces d'occupation du Pilat remontent sans doute à la Préhistoire. Aujourd'hui, elles se matérialisent essentiellement par la présence du site gallo-romain de Saint-Romain-en-Gal. Au 18ème siècle, la carte de Cassini montre déjà que le territoire est maillé de bourgs importants, avec un habitat dispersé - certains villages, comme Pélussin, pouvant compter jusqu'à 70 hameaux.

Lors de la Révolution industrielle, l'industrie et l'usage de l'eau comme ressource de premier ordre, se traduit par le développement de structures industrielles et d'une urbanisation spécifique le long des cours d'eau. Le paysage en est encore aujourd'hui fortement marqué : on repère aisément bourgs, usines, maisons de maître et habitat échelonné, sans oublier murets en terrasses, biefs, retenues d'eau, etc.

L'ARCHITECTURE TRADITIONNELLE

La simplicité de l'architecture du Pilat adaptée à ses usages en fait la richesse. On dénombre 3 architectures traditionnelles bien différenciées : celle du Gier, celle du Piémont rhodanien, et celle du Haut-Pilat.

En lien avec les particularités montagnardes, les fermes étaient isolées ou au contraire groupées en hameaux dispersés sur le territoire. L'habitat s'est essentiellement développé dans des lieux les moins difficiles d'accès et les plus favorables à l'ensoleillement. Chaque modèle architectural se distingue par la nature de la roche et les volumes liés aux types d'exploitation agricole.

ZOOM SUR

LES FORMES ARCHITECTURALES



Architecture du Haut-Pilat
De grands volumes de stockage de foin pour l'hiver.



Architecture du Versant du Gier
Trois volumes groupés autour d'une cour.



Architecture du Piémont Rhodanien
De petits volumes adaptés à la polyculture.

ARCHITECTURE DU VERSANT GIER

Dans les fortes pentes des vallées du Gier, les fermes typiques se caractérisent par trois corps de bâtiments organisés autour d'une cour fermée. Face à la vallée, le portail donne accès à la cour.

Construits en schiste, la roche du Jarez, ces bâtiments utilisent aussi d'autres matériaux réputés plus solides comme le bois ou le grès pour les encadrements de fenêtres et les angles de bâtiments.



Le versant du Gier

© A. Morel / Parc Pilat

Le Haut-Pilat



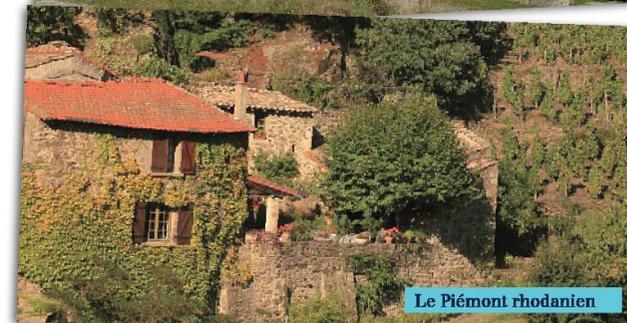
© A. Morel / Parc Pilat

ARCHITECTURE DU HAUT-PILAT ET DÉÔME

Sur les plateaux du Haut-Pilat, habitation et bâtiment agricole sont regroupés dans un volume compact. Traditionnellement, les fermes sont construites avec des matériaux locaux : du granit taillé. L'habitation comporte des étages. L'accès à la grange de grand volume au dessus de l'étable se fait par un montoir.

ARCHITECTURE DU PIÉMONT RHODANIEN

Sur le plateau, les sources et puits sont rares. Les fermes de surfaces réduites sont regroupées en hameaux. La polyculture pratiquée au 19ème siècle nécessitait un hangar pour stocker les fruits, une cave pour le vin, une étable et une grange pour les animaux. La ferme traditionnelle du Pélussinois est donc composée de nombreux volumes juxtaposés, chacun dévolu à l'une de ces fonctions. Un escalier extérieur, abrité des intempéries et du soleil par un auvent, permet d'accéder à l'habitation, située au premier étage. La construction est généralement en granit oxydé.

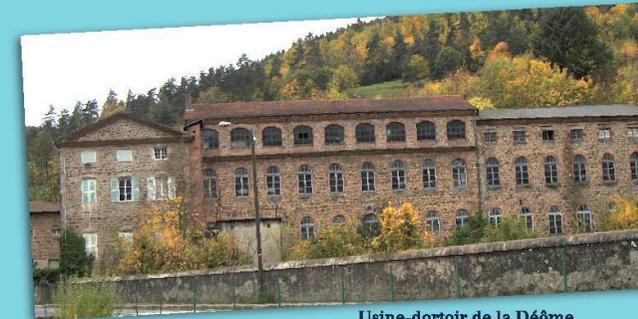


Le Piémont rhodanien

© J.-L. Bagnard / Parc Pilat

ARCHITECTURE INDUSTRIELLE

L'activité industrielle a également marqué l'architecture : les maisons de passementiers dans le Haut-Pilat arborent un premier étage d'une grande hauteur pour placer le métier Jacquard et de grandes fenêtres apportant la luminosité nécessaire au travail des fils ; les ateliers de tissage et de moulinage du Pélussinois et les usines de tresses et lacets du Gier affichent, eux, les formes caractéristiques de leurs toits en dents de scie (Shed) dans les bourgs et le long des cours d'eau. Dans la Déôme, ce sont les usines-dortoirs qui marquent encore aujourd'hui le paysage.



Usine-dortoir de la Déôme

© D. Lescazespali / Parc Pilat

« Si vous ne comprenez pas le paysage vous ne comprenez pas le pays »

Edouard Glissant



LE PILAT AUX PORTES DES VILLES

La proximité des agglomérations stéphanoise et lyonnaise a façonné l'histoire du Pilat jusque dans sa physionomie actuelle. A la Révolution industrielle, des ateliers textiles et métallurgiques se développent le long des cours d'eau, en liaison avec les centres urbains donneurs d'ordre. La main d'œuvre rurale, contribue ainsi largement à l'essor des villes voisines dans les secteurs de la soie ou le travail des métaux. En retour, les villes offrent des débouchés de proximité pour les produits agricoles du massif. Le lien de proximité entre le territoire et les villes portes est également à l'origine du Parc, traduction de l'attachement des Stéphanois à « leur » massif, bien conscients qu'ils sont de la richesse de ce patrimoine et de ces paysages exceptionnels.

UNE COMPLÉMENTARITÉ REVISITÉE

De nos jours, cette complémentarité ville / campagne n'a de cesse de se renforcer. La ville offre des emplois et des services, la campagne un espace de loisirs et de ressourcement. Pour les agriculteurs du Pilat, les agglomérations périphériques représentent des débouchés économiques essentiels. De nombreux Pilatois se déplacent également chaque matin vers les centres urbains pour travailler et regagnent le calme du Pilat le soir. Par ces mouvements pendulaires de plus en plus importants, la question des modes de transports se pose comme enjeu majeur du territoire. Mais les hommes ne sont pas les seuls à être mobiles : les espèces (faune, flore) présentes dans le Pilat se maintiennent et se développent sur la base d'échanges pour rencontrer d'autres congénères et de déplacements vers d'autres lieux de vie. Il est donc impératif de ménager des passages, appelées « corridors écologiques », quand bien même ils traversent les milieux urbains. Le maintien de la biodiversité suppose ainsi une approche unitaire du territoire qui englobe les villes et les espaces naturels et pense leurs mises en lien.



« Quand je contemple un riche paysage, mon affaire n'est pas tant de réciter correctement l'ordre et la superposition des couches, que de savoir pourquoi toute idée de multiplicité s'abolit en un paisible sentiment d'unité »

Ralph Walden Emerson

PAYSAGE ...

Le « paysage » est une représentation, une référence culturelle. Il dessine le visage d'un territoire autant qu'il est garant de l'identité de ceux qui y vivent et le travaillent. Il témoigne de la manière dont les hommes s'adaptent aux différents milieux naturels.

Apprendre à regarder, à écouter, à lire le paysage, c'est trouver les clés pour orienter collectivement son devenir et le nôtre. Cadre de vie, vitrine touristique, outil de compréhension et d'aménagement : il est un patrimoine commun, celui des Pilatois comme des visiteurs.

La qualité du paysage est un des critères déterminants pour le classement du territoire en Parc naturel régional.

... ET ENTITÉS PAYSAGÈRES

Ce paysage est constitué d'entités paysagères définies en fonction des grands ensembles de relief, des types d'occupation du sol, des dynamiques en œuvre, d'éléments identitaires et particuliers du territoire.

On distingue dans le Pilat 5 entités paysagères principales.



LES CRÈTS DU PILAT

Image d'Epinal du Pilat, les Crêts affirment l'identité montagnarde du massif. Les sommets culminent à 1452 m sur la ligne de crêtes. Ils sont entrecoupés de cols bien connus et très fréquentés : le Col du Planil, la Croix de Chaubouret, le Plateau de la Barbanche, le Col de la République, le Col de l'Oeillon, le Collet de Doizieux, le Col de la Croix de Montvieux...

Le couronnement semble infranchissable, car il masque tout ce qui est au-delà de lui. Pourtant, chaque col se positionne comme une invitation à aller voir ce qui se passe de l'autre côté du massif. A cette altitude, c'est le règne de la forêt.

LE HAUT-PILAT

Le plateau de Saint-Genest-Malifaux, Marllhes et Jonzieux, à la limite du département de la Haute-Loire, se situe à 900 m d'altitude. Les hivers sont rudes, l'identité paysagère est montagnarde. Le plateau est avant tout agricole et bénéficie de la vitalité économique que lui confèrent ses liens avec l'agglomération stéphanoise.



LE VERSANT DU GIER

La façade « Gier » du massif du Pilat surplombe la vallée reliant Saint-Etienne à Givors. Le secret des chemins, où l'on croise cascades, bourgs pittoresques, clairières au milieu des forêts accrochées aux pentes, offre à qui s'aventure un caractère intime. Une succession de vallées profondes et tortueuses, rythme perpendiculairement la basse vallée du Gier. Chacune présente une ambiance paysagère différente selon l'altitude et la raideur des pentes, sa « largeur » proprement dite et les interventions humaines.



LA VALLÉE DE LA DÉÔME

Vallée reliant la Haute-Loire à l'Ardèche, ses paysages sont tout en contrastes : tantôt espace montagnard affirmé, tantôt paysage d'étages collinéen aux conditions et ambiances méridionales. La Vallée de la Déôme traversée par la départementale 1082, aussi appelée la route bleue, fait écho aux vacances de notre enfance, avec en ligne de mire... la Méditerranée.



LE PIÉMONT RHODANIEN

Versant le plus méridional du Pilat, le piémont descend jusqu'au Rhône. Il se compose d'une mosaïque de milieux : prés-bois, bocages, vignobles, vergers, prairies, pâturages, qui lui confèrent un caractère très particulier. Ses pentes douces offrent par ailleurs de belles vues en belvédère, avec de vastes panoramas sur les méandres du Rhône et les Alpes. Quant au paysage du bord de Rhône, l'industrialisation de la seconde moitié du 20ème siècle l'a grandement modifié : disparition de la forêt alluviale, aménagements du fleuve au service du transport fluvial et de la production d'énergie.



« Le temps contient, dès maintenant, en soi la possibilité de tout avenir »

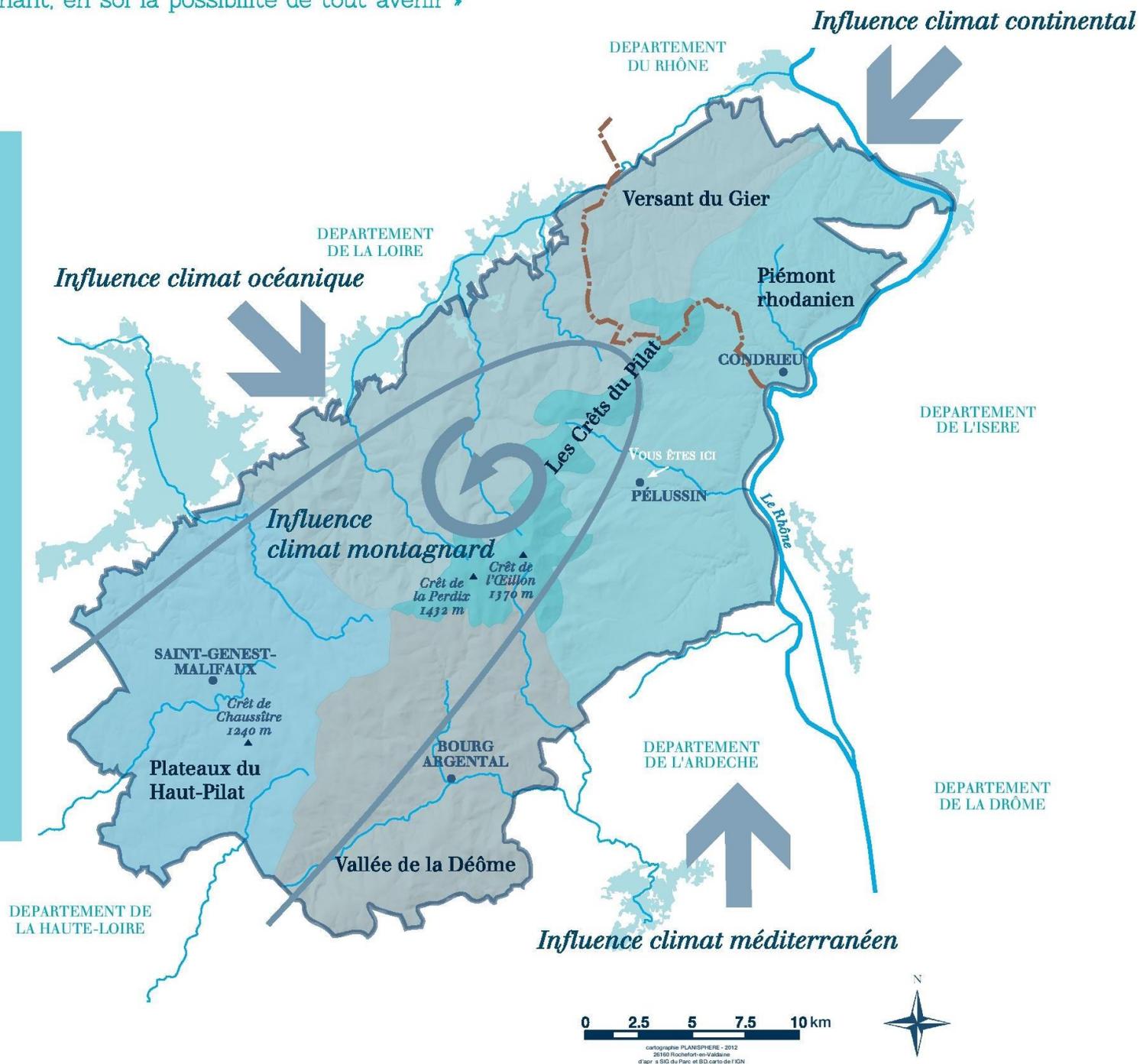
Ludwig Wittgenstein

PETITE GÉOGRAPHIE DU PILAT

Sa situation de « carrefour » explique la diversité de ce massif montagnard qui ne ressemble à aucun autre. Il est petit. On aurait presque tendance à l'oublier. Du moins l'englobe-t-on souvent dans les grands ensembles (Massif central, Vivarais...). Pourtant, le Pilat est un massif montagnard « remarquable » par la diversité de ses paysages et sa biodiversité, situé au point de convergence des influences climatiques méditerranéenne, océanique et continentale. Ses sols variés et un fort étagement en altitude conjugués aux évolutions humaines, sociales et économiques, font du Pilat un massif singulier en perpétuelle évolution.

« L'INTELLIGENCE DU TERRITOIRE »

Cette diversité, les hommes ont su en faire une source de développement et un patrimoine commun à protéger. C'est une véritable « intelligence du territoire » qui est en œuvre ici, une capacité toute particulière à prendre en charge la réalité d'un massif, ses potentialités pour en faire une richesse et un marqueur identitaire. Ici on s'adapte, mais plus encore : on optimise !



Parc
naturel
régional
du Pilat

TERRITOIRE ET ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE : SE FAÇONNER MUTUELLEMENT

QUAND LE TERRITOIRE DÉCIDE DE L'ACTIVITÉ

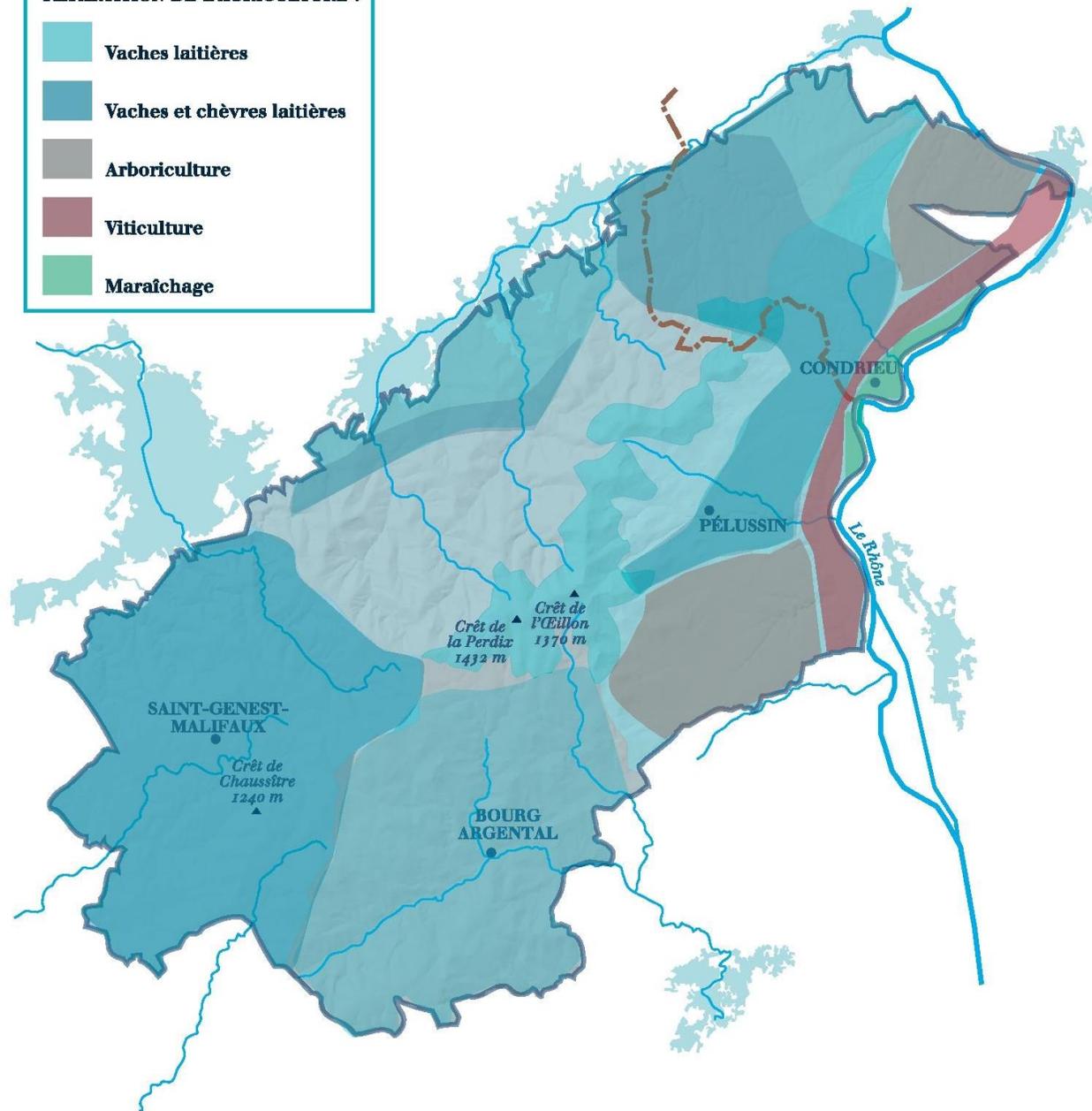
Le Pilat est un territoire agricole dont les hommes ont toujours su tirer le meilleur parti. Leur intelligence du terroir les a conduit à développer l'élevage sur les plateaux et les pentes, la viticulture et l'arboriculture sur les versants exposés au levant et le maraîchage dans les plaines alluviales.

L'agroalimentaire s'est bien développé ces dernières décennies, avec quelques entreprises phares telle la fromagerie Guilloteau, et une multitude de petits ateliers de transformation.

Ici les activités sont adaptées aux sols, au climat et font de chaque lieu une ressource créatrice de richesses singulières.

QUAND L'ACTIVITÉ FAÇONNE LE PAYSAGE

Le Pilat porte aussi la marque de son évolution économique. La Révolution industrielle l'a transformé : ouverture d'axes routiers, construction d'usines le long des cours d'eau, plantation de forêts pour les mines, essor démographique, développement des doubles activités agriculture / industrie, etc. Toujours présente aujourd'hui, l'activité industrielle s'enrichit d'une économie de services dont le secteur médico-social devient un des premiers employeurs. De plus, le dynamisme de la population permet le maintien de l'artisanat et du commerce : l'économie résidentielle.



0 2.5 5 7.5 10 km

cartographie PLANSPHERE - 2012
© IGN / Rocourt-les-Vallées
d'après le SIG du Parc et le BD cartho de l'IGN